



PREMIER MINISTRE

Centre
d'analyse
stratégique

Travail - Emploi

L'ajustement de l'emploi dans la crise

Véronique Deprez Boudier – chef du département Travail Emploi
Cécile Jolly – chargée de mission

Audition au Conseil d'Orientation pour l'Emploi
22/03/2012

www.strategie.gouv.fr

Présentation réalisée à partir de différents travaux du Centre d'analyse stratégique :

- Gilles C. et Nicolai J.P., *L'ajustement de l'emploi pendant la crise. Une comparaison internationale et sectorielle*, La note d'analyse et document de travail, à paraître, Centre d'analyse stratégique
- Liégy M. et Jolly C. (2012), « Les secteurs créateurs d'emplois à moyen terme », La Note d'analyse, n° 258, Centre d'analyse stratégique, janvier,
- Liégy M., Jolly C. et Passet O. (2012), « Les secteurs de la nouvelle croissance : une projection à l'horizon 2030 », La Note de Synthèse, n° 259, Centre d'analyse stratégique, janvier, avec le concours de l'équipe Érasme-NEMESIS Paul Zagamé, Pierre Le Mouël, Baptiste Boitier et Arnaud Fougeyrollas
- Lainé F., Omalek L. (2012), « Les métiers en 2020 : progression et féminisation des emplois les plus qualifiés; dynamisme des métiers d'aide et de soins aux personnes », *Dares analyses*, n°022,
- Le Ru N., Viney X., Klein T., Zanda J-L « Les métiers en 2010 : reprise des créations d'emploi et évolution contrastés des tensions selon les métiers », *Dares Analyses*, n°084
- Guézennec C. (2011), *L'accompagnement des demandeurs d'emploi*, La note d'analyse, n° 228, Centre d'analyse stratégique, Juin
- CAS (2011), *Le travail et l'emploi dans 20 ans : 5 questions, 2 scénarios, 4 propositions*, Rapport du groupe de travail présidé par O. Quintin, Paris, La Documentation française

L'ajustement de l'emploi pendant la crise

Une comparaison internationale

Premiers résultats

Les enjeux

- ✓ Comment expliquer l'hétérogénéité entre pays des dynamiques de l'emploi observées depuis 2008 ?

- ✓ Où en est-t on aujourd'hui de l'ajustement de l'emploi ?
 - Quelles en sont les modalités par pays et par secteur ?
 - Au regard des évolutions de long terme, quelles ruptures dans le fonctionnement du marché du travail ?

- ✓ Quelles marges de manœuvre des politiques publiques et des entreprises face à un éventuel nouveau choc ?

La méthode suivie

- ✓ Analyse comparée dans 8 grands pays industrialisés
- ✓ Approche macro- économique mais aussi sectorielle
- ✓ Analyse jusqu'en T3 2011
- ✓ Sources des données : OCDE, Eurostat, BLS, Rexecode (comptes trimestriels) ; Dares, Insee, OCDE, OFCE, ONS (données sur l'emploi) ; BCE, (données financières).

Des comportements de l'emploi distincts selon les pays

A un premier niveau, dans le secteur marchand non agricole depuis T1 2008

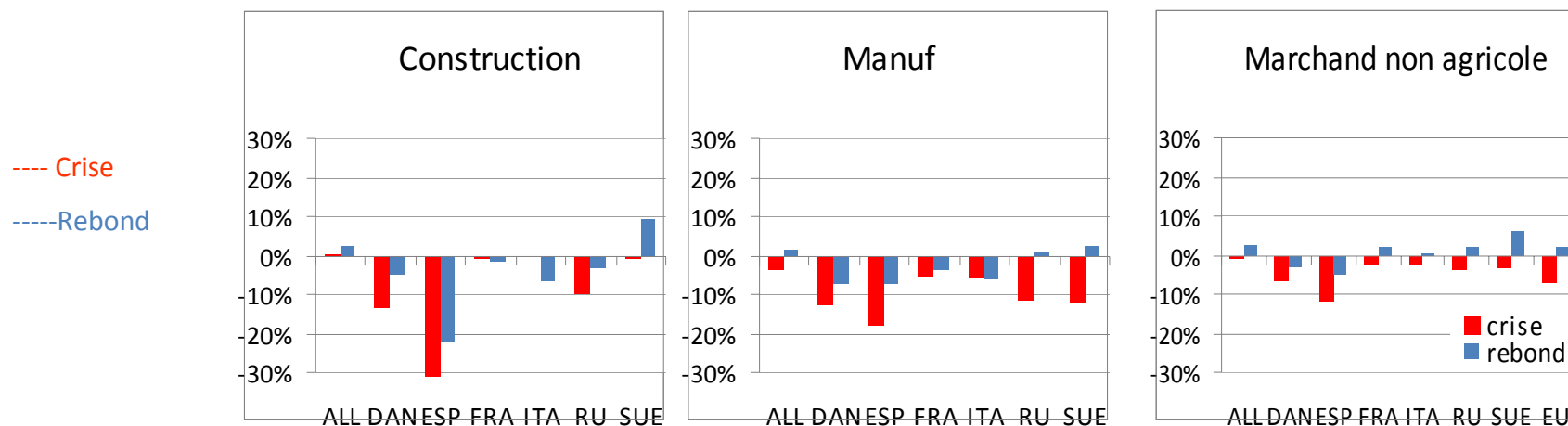
- ✓ Certains pays ont sur-ajusté l'emploi : le Danemark, l'Espagne et les Etats- Unis
- ✓ D'autres ont sous-ajusté l'emploi : l'Allemagne, l'Italie, le Royaume- Uni
- ✓ La France et la Suède ont sous-ajusté l'emploi en début de période mais ont engendré des gains de productivité en fin de période

NB : la France a sous-ajusté l'emploi, mais a connu un choc d'activité moins fort que dans d'autres pays

Des comportements de l'emploi distincts selon les secteurs

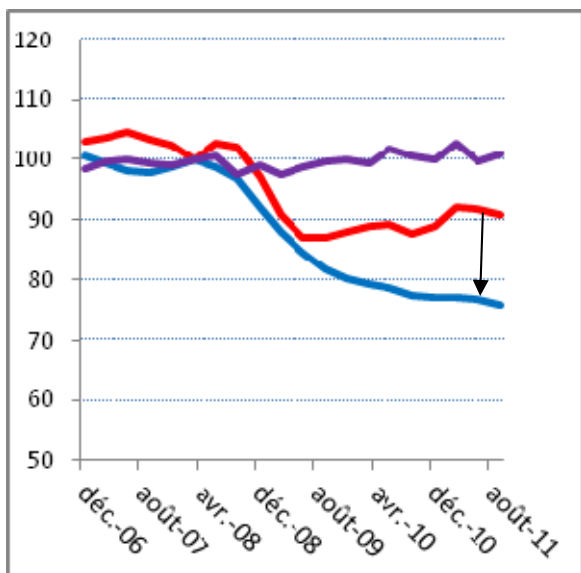
- ✓ Certains secteurs d'activité ont sur-ajusté l'emploi : secteur manufacturier au Danemark et en Espagne ; secteur de la construction en Espagne et au Royaume- Uni
- ✓ D'autres ont sous-ajusté l'emploi : secteur manufacturier en Allemagne, en Italie, au Royaume- Uni et en Suède ; secteur de la construction en Allemagne, en Italie, au Danemark et en France

Variation de l'emploi (en %)

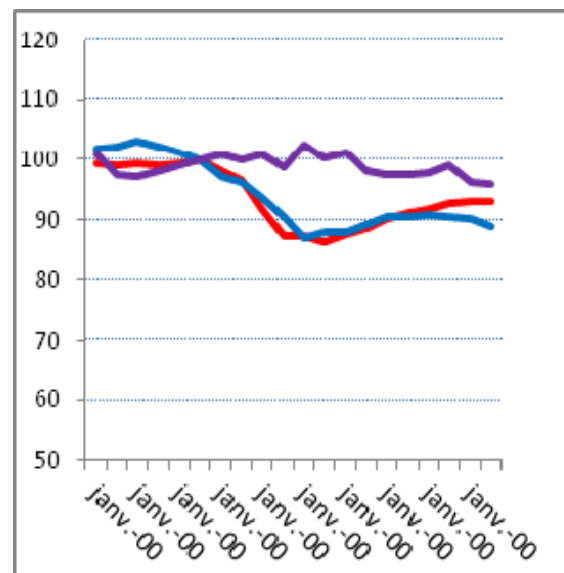


Des comportements de l'emploi distincts selon les secteurs

Sur-ajustement de l'emploi : le cas de l'Espagne dans le secteur manufacturier



Ajustement de l'emploi à la VA : le cas du Royaume-Uni dans le secteur manufacturier



----- Valeur ajoutée

-----Emploi

----- Heures (par tête)

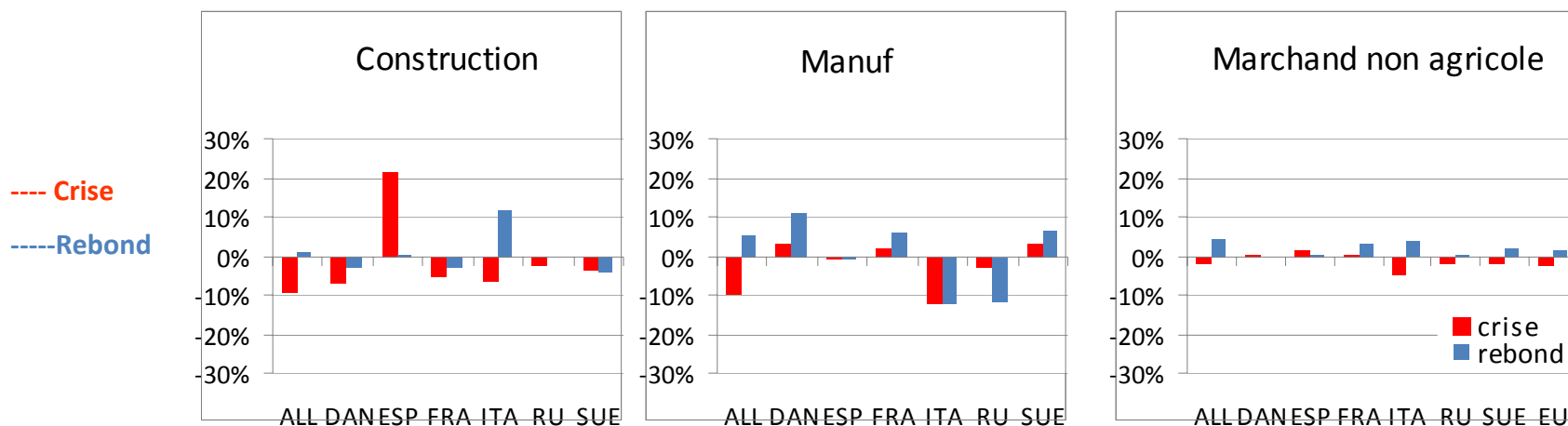
L'ajustement par les heures travaillées par pays et par secteur

- ✓ Certains pays ont compensé la diminution de la valeur ajoutée par celle des heures travaillées par tête
 - ✓ Dans le secteur marchand : en Allemagne, en France, en Italie et aux Etats- Unis
 - ✓ Dans le secteur manufacturier : en Allemagne, en France, en Italie
 - ✓ Dans le secteur de la construction : en France, en Italie, en Suède
- ✓ Lorsque d'autres augmentaient sur la période le nombre d'heures travaillées par tête
 - ✓ Dans le secteur marchand : en Espagne, en Suède
 - ✓ Dans le secteur manufacturier : au Royaume- Uni, au Danemark
 - ✓ Dans le secteur de la construction : en Espagne, au Danemark, au Royaume-Uni

L'ajustement par les salaires réels par pays et par secteur

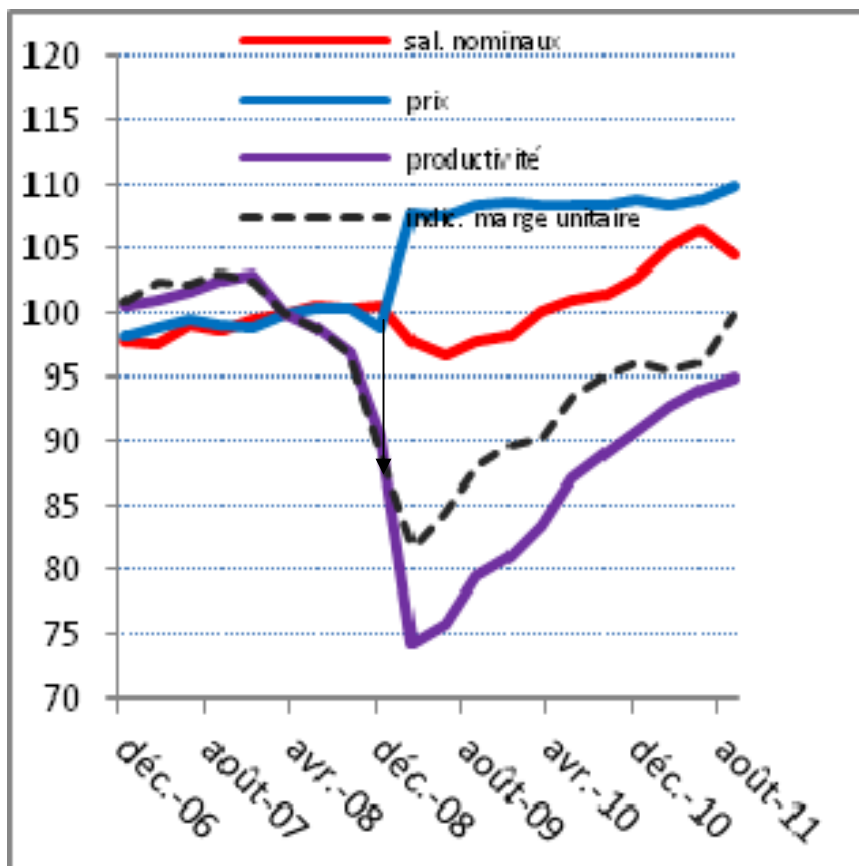
La compensation de la baisse de la VA par la baisse des salaires réels a été constatée :

- ✓ en Italie, au Royaume- Uni, en Suède, aux Etats- Unis et en Allemagne dans le secteur marchand
- ✓ en Italie et en Allemagne dans le secteur manufacturier
- ✓ dans tous les pays, à l'exception de l'Espagne, dans le secteur de la construction
- ✓ Cet ajustement est rendu possible par une diminution des salaires nominaux (Italie dans le secteur manufacturier), et/ou à une hausse des prix (Allemagne, Espagne, Italie dans le secteur manufacturier)



L'ajustement par les salaires réels

Allemagne, secteur manufacturier



Quelques enseignements

- ✓ L'enjeu d'un soutien conjoncturel
- ✓ L'arbitrage entre ajustement rapide et soutien à l'activité
- ✓ Un ajustement dual de l'emploi dans certains pays, qui appelle de plus amples mesures favorables à la mobilité des personnes en emploi temporaire

Le cas de la France

Les secteurs dans la crise

4 étapes dans l'ajustement de l'emploi

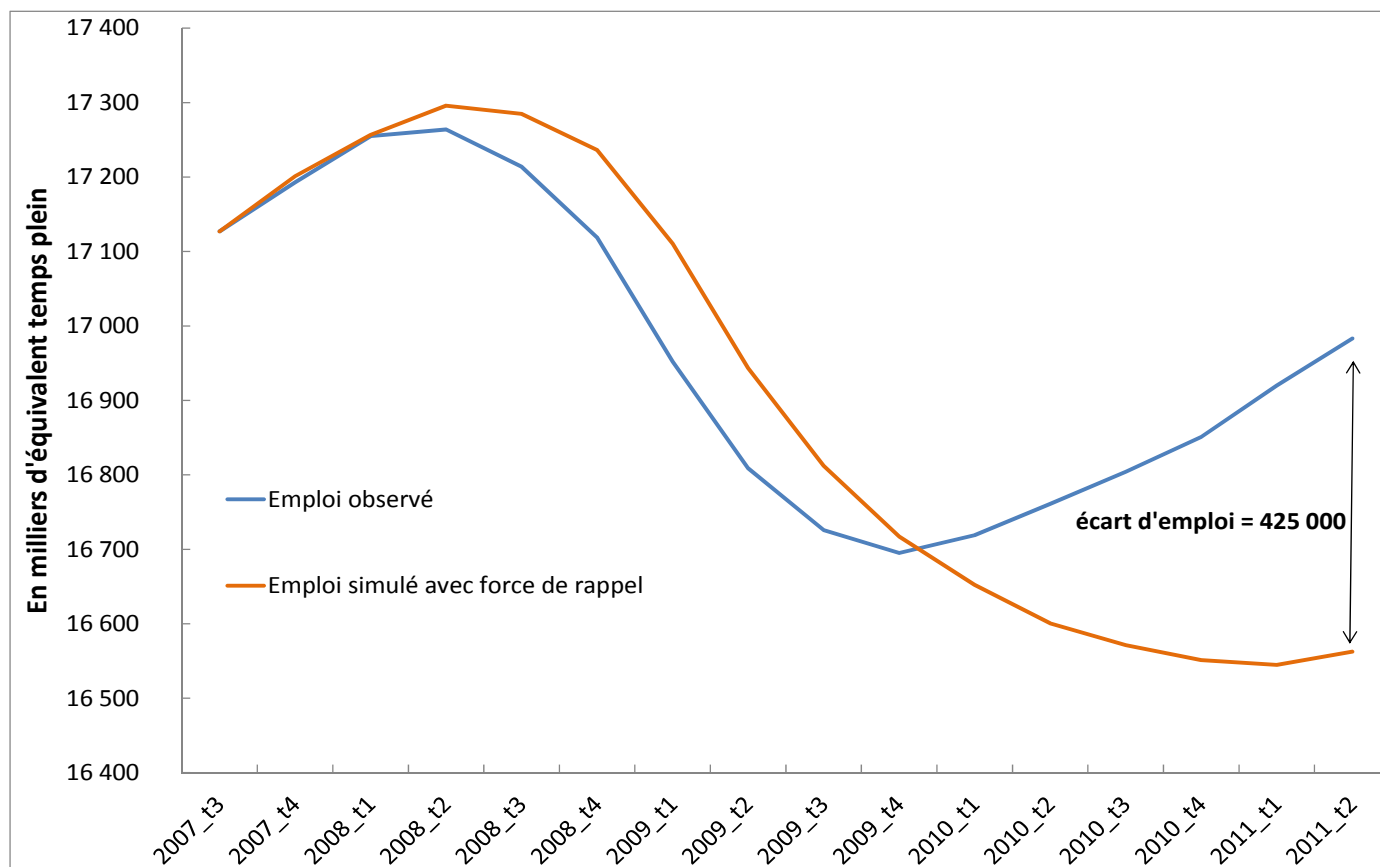
- **1^{er} trimestre 2008 – 1^{er} trimestre 2009** : baisse très prononcée des **effectifs intérimaires**, rebond dès le 2^e trimestre 2009
- **2^e trimestre 2009 – 4^e trimestre 2009** : **l'emploi salarié** permanent recule, en particulier **dans l'industrie** où l'ajustement se prolonge, tandis que le tertiaire marchand recommence à créer de l'emploi dès le 4^e trimestre 2009
- **4^e trimestre 2009 - 2^e trimestre 2011** : reprise globale des créations nettes d'emploi. L'emploi intérimaire retrouve au 2^e trimestres 2011 son niveau de 2006.
- **3^e trimestre 2011 – 4^e trimestre** : nouveau recul des effectifs intérimaires dans l'industrie et le tertiaire marchand, baisse de l'emploi permanent dans la construction. L'emploi dans les services non marchands recule pour la première fois depuis le début de la crise au 3^e trimestre 2011 essentiellement dans l'action sociale et l'administration publique traduisant les effets des ajustements budgétaires. Les activités de loisirs connaissent leur plus fort recul d'emploi depuis la crise au cours de ces deux trimestres.

Mais un maintien de l'emploi au détriment de la productivité

3 ans de rétention de main d'œuvre : si les entreprises avaient eu le même comportement que dans les crises passées (regain de productivité), ce sont 425 000 emplois supplémentaires qui auraient été détruits (on en a constaté 144 000)

Comparaison de l'évolution de l'emploi observé avec l'emploi simulé avec force de rappel

Source : INSEE,
comptes
nationaux base
2005, calculs
CAS

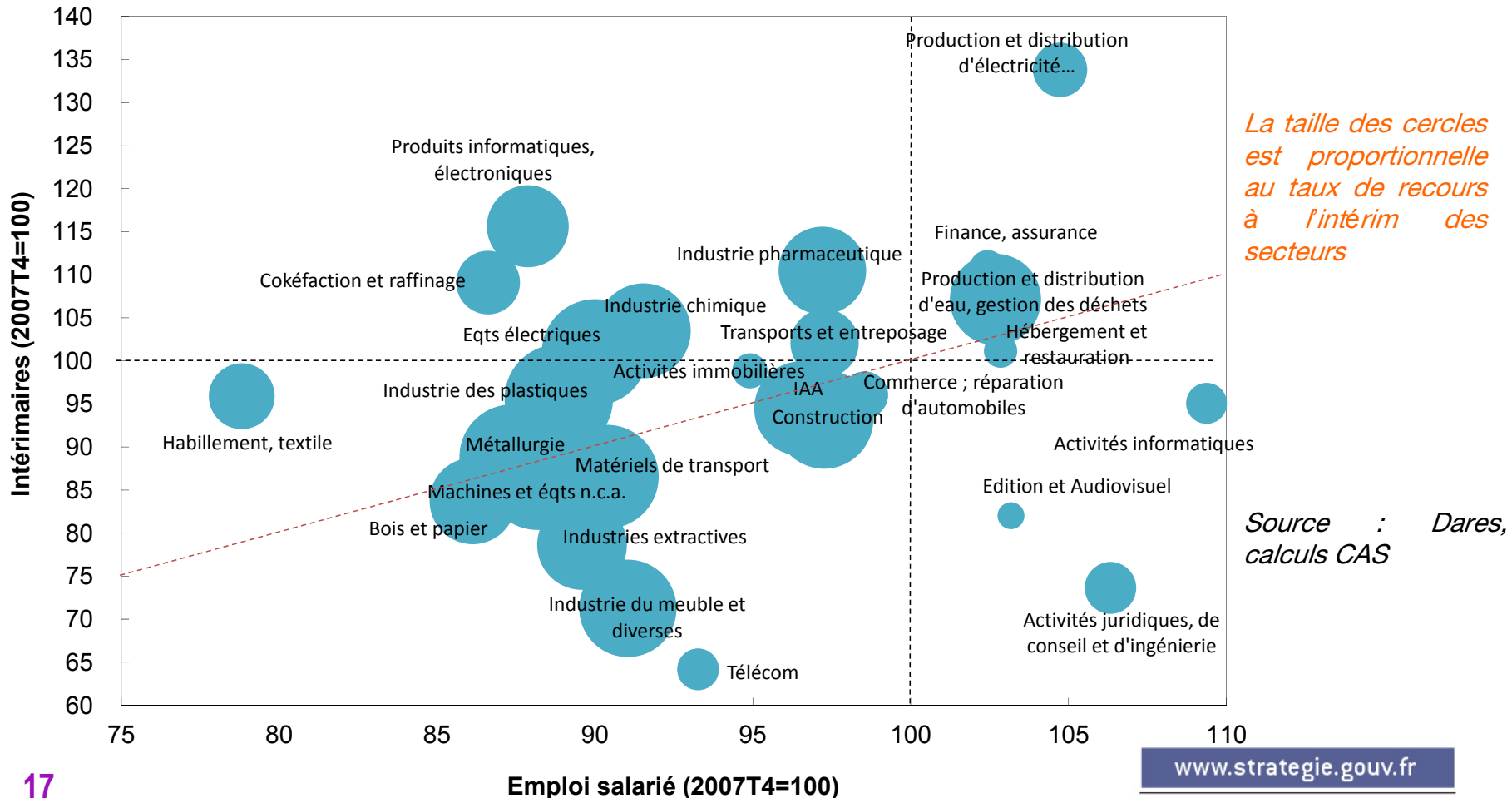


Le cœur de l'emploi est durablement résistant

- La flexibilité de la main d'œuvre et de la production (automatisation, recentrage sur le cœur de métier et externalisation) : l'intérim et la sous-traitance « font » l'ajustement
- Mais les réorganisations passées, dans l'industrie et certains services, ont conduit à une très forte spécialisation des postes de travail dans l'emploi permanent qui les rend difficilement substituables
- Les entreprises anticipent sans doute un contexte à venir de plus grande raréfaction de la main d'œuvre (et difficulté à fidéliser les salariés)
- La rétention de la main d'œuvre, constatée durant la crise, ne pourrait se poursuivre indéfiniment en cas de nouvel épisode (crise des dettes souveraines européennes). On constate ici les limites de cette stratégie, qui ne pourrait ni être renouvelée, ni être prolongée sur le long terme.

Effectifs intérimaires et emploi permanent (CDI et CDD) des secteurs marchands

niveau d'emploi salarié et intérimaire par secteur au 2nd trimestre 2011, par rapport au niveau d'avant-crise (4ème trimestre 2007)



Des réactions contrastées selon les secteurs

- **Les secteurs qui ont maintenu leur emploi dans la crise** : essentiellement emploi permanent (ces secteurs ont peu recours à l'intérim)
 - Service d'utilité collective ou liés à la personne
 - Industries de réseau (eau, électricité)
 - Hôtellerie-restauration
 - Services d'intermédiation financière
 - Services amont aux entreprises (R&D, services juridiques et informatiques)
- **Les secteurs qui ont connu une faible baisse de l'emploi dans la crise** : ont reconstitué une grande part de leurs marges intérimaires mais pas l'emploi permanent (attentisme par rapport à la conjoncture). Ont bénéficié du rebond de l'activité après 2009 sauf construction dont les pertes d'emploi sont décalées dans le temps et qui continuent à détruire de l'emploi.
 - Services avals aux entreprises : essentiellement la distribution et la logistique
 - Construction
 - Industries pharmaceutiques et agroalimentaires

Des réactions contrastées selon les secteurs

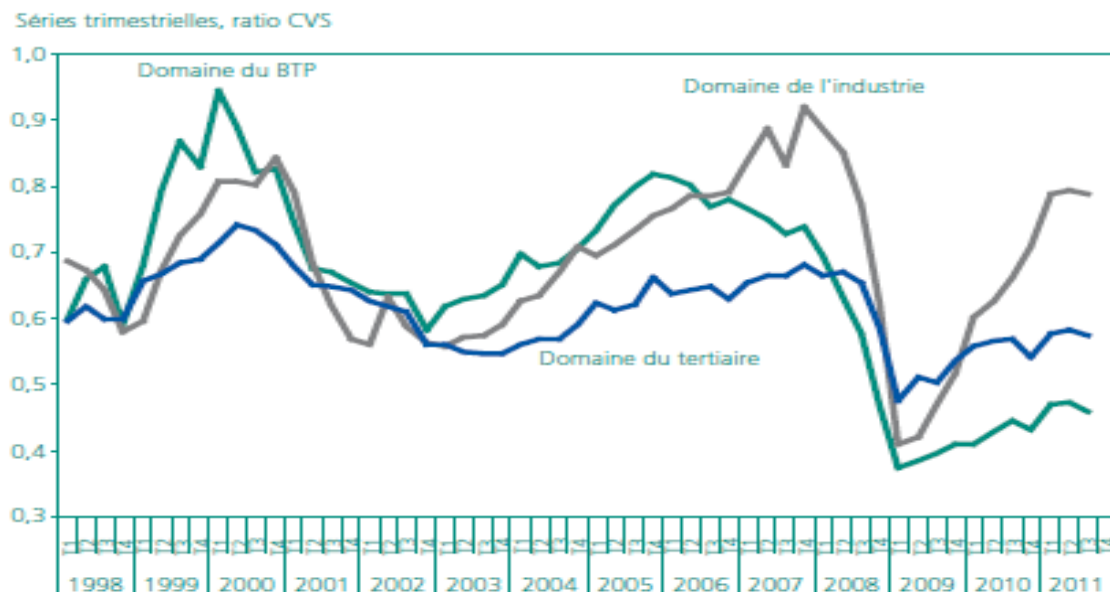
- **Des secteurs industriels en fort ajustement de l'emploi mais qui ont fortement rebondi** : certains secteurs ont dépassé leur taux de recours à l'intérim d'avant crise
 - Chimie
 - Équipements électriques
 - Produits informatiques, électroniques, optiques
- **Des secteurs industriels en forte restructuration, dont les ajustements bien que ralentis ne sont pas stabilisés, qui ont connu une forte baisse de l'emploi dans la crise** : certains secteurs semblent structurellement en perte d'emploi (raffinage, textile/habillement, équipements du foyer) ; d'autres ont ralenti les destructions d'emploi permanent et l'emploi intérimaire a augmenté de nouveau.

L'ajustement de l'emploi dans les métiers

Les tensions sur le marché du travail :

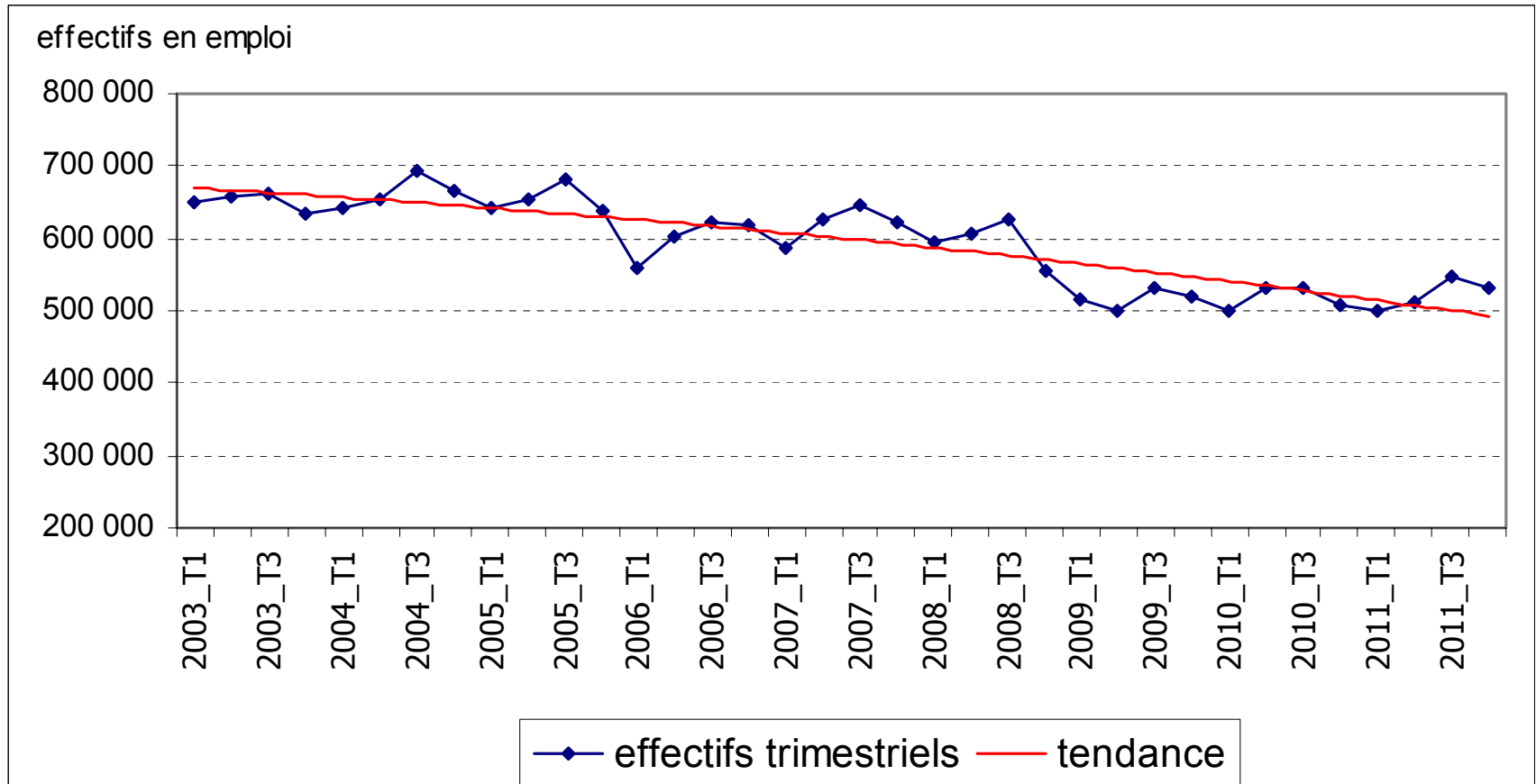
- **Métiers industriels** : forte sensibilité du taux de tension (offres d'emploi enregistrées / demandes enregistrées) à la conjoncture. Le taux de tension en 2010 et 2011 a rebondi, traduisant probablement des difficultés de recrutement dès que la conjoncture s'améliore
- **Métiers du BTP** : on ne retrouve pas le niveau de tension d'avant crise
- **Métiers du tertiaire** : globalement moins sensibles à la conjoncture, hormis dans quelques métiers (informaticiens...)

Graphique 2 • Offres d'emploi collectées par Pôle emploi sur les entrées à Pôle emploi par grands domaines professionnels

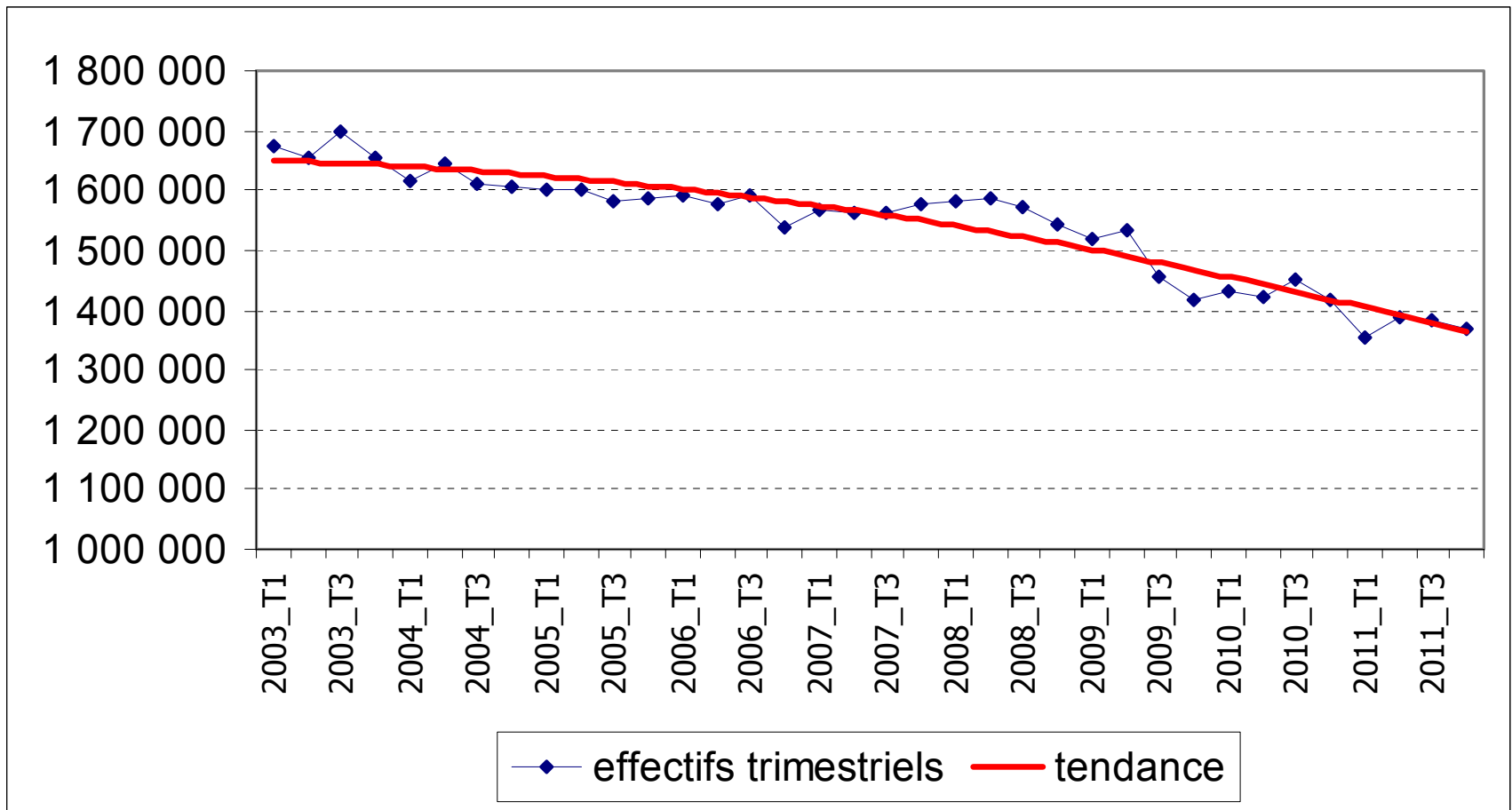


Source : DARES
indicateurs n° 097

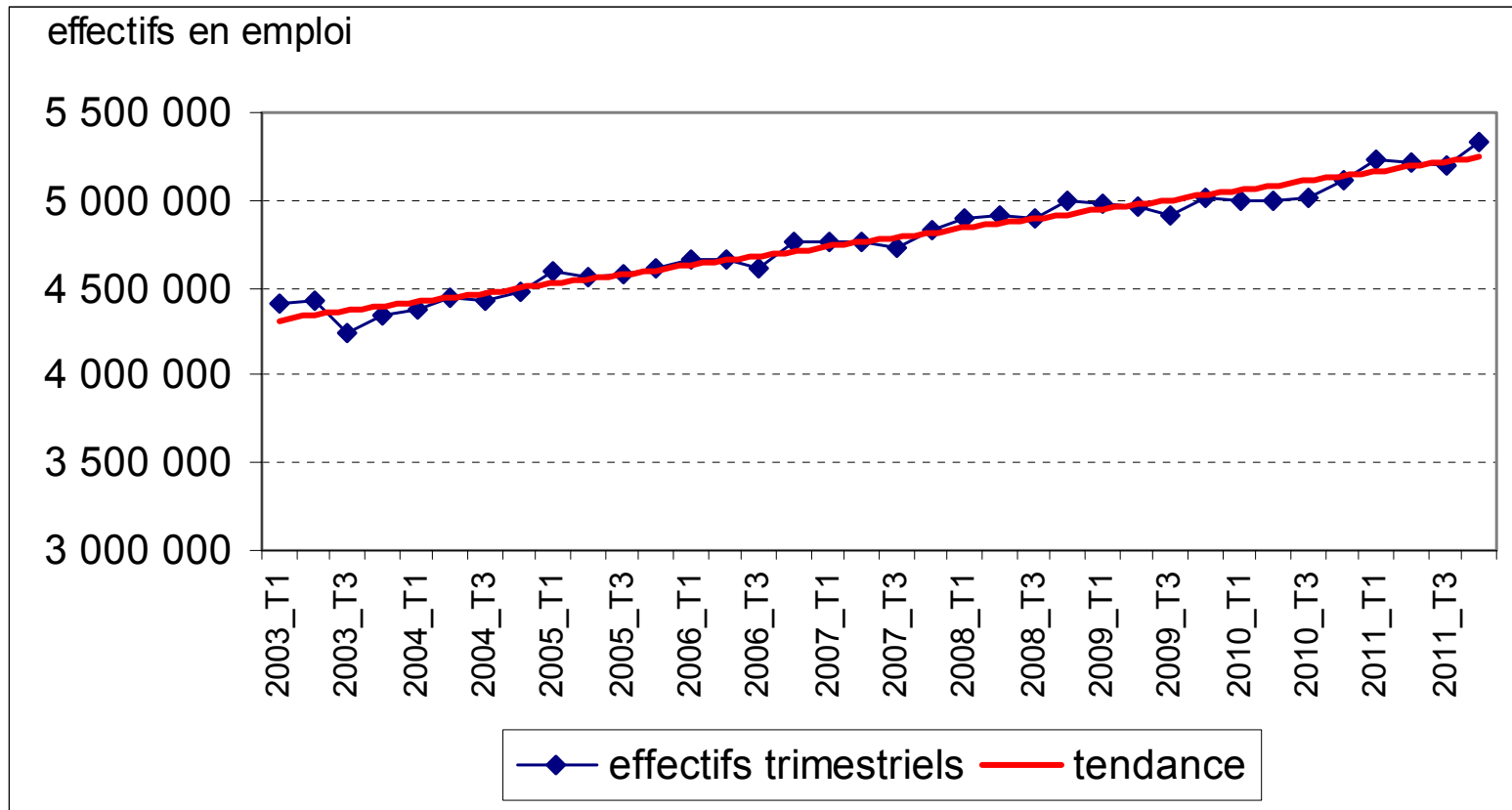
Pertes d'emplois dans les métiers d'ouvriers peu qualifiés industriels : la crise accélère une tendance à l'œuvre depuis 2006



Pertes d'emplois dans les métiers d'ouvriers qualifiés industriels : la crise accélère une tendance générale

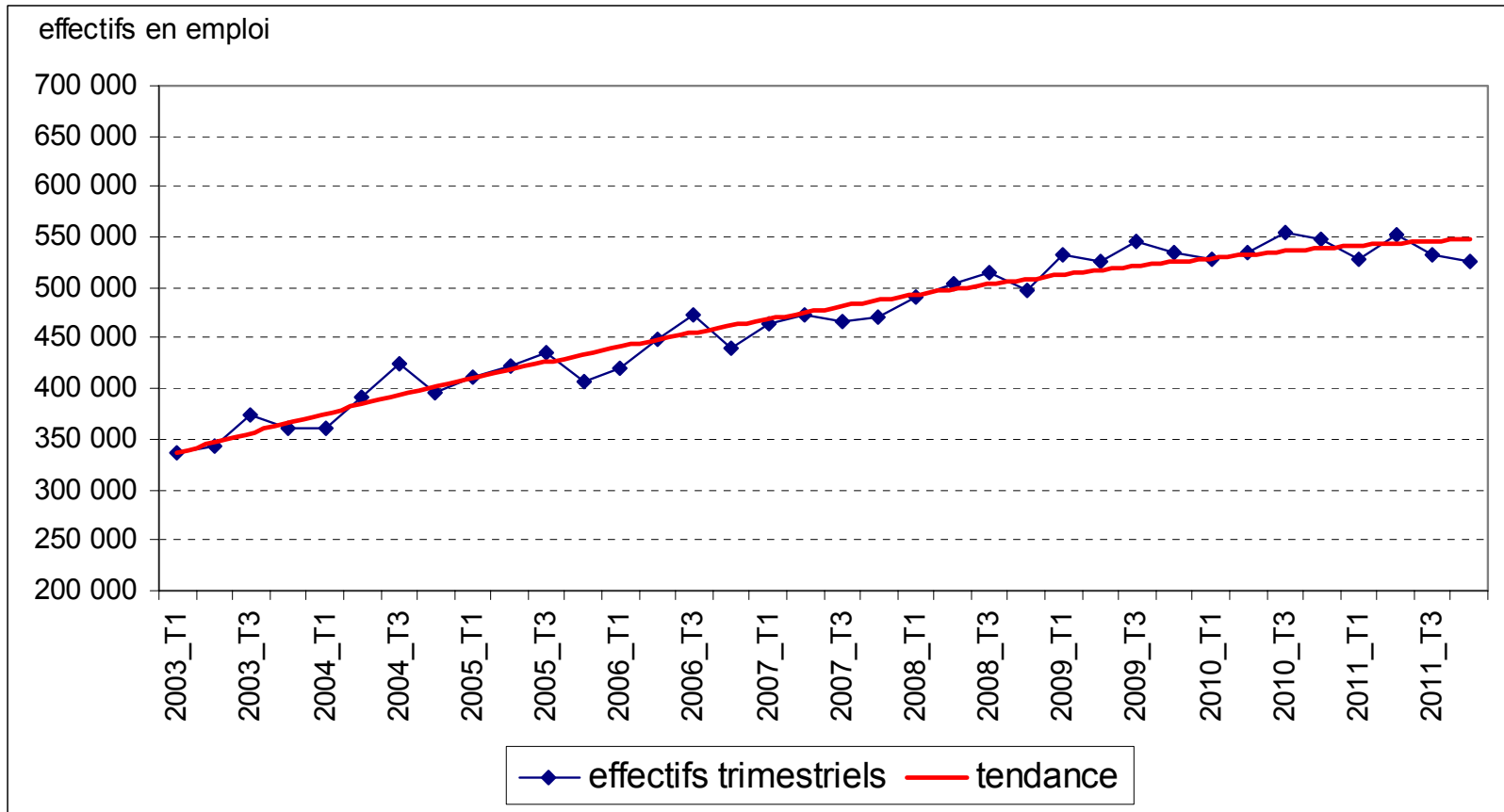


Les métiers de cadres : la crise ralentit la progression des effectifs, mais la tendance n'est pas infirmée



Source : Insee, Enquêtes Emploi, traitement : CAS

Les aides à domicile : stagnation des effectifs en emploi due à la crise



Source : Insee, Enquêtes Emploi, traitement : CAS

Les mesures d'accompagnements et quelques pistes

Les politiques d'accompagnement des demandeurs d'emploi pendant la crise

- En matière d'accompagnement vers l'emploi, deux effets de la crise jouent dans des sens contradictoires
 - Contraintes budgétaires accrues dans un contexte de réduction des déficits publics
 - Augmentation importante du volume du DE à prendre en charge
- La crise n'a pas modifié les réformes structurelles déjà engagées mais a pu accélérer les mises en œuvre
 - recours croissant aux opérateurs privés
 - activation de la recherche d'emploi

Pistes de proposition issues des travaux du CAS

Sur l'accompagnement des demandeurs d'emploi

- Revoir les modalités de recours aux OPP :
 - Mobiliser la sous-traitance de spécialité et sous-traitance de capacité en fonction des périodes et des besoins (en période de croisière et en période de crise)
 - S'agissant de la sous-traitance de spécialité, renforcer la rémunération aux résultats, en laissant une marge de manœuvre accrue aux opérateurs
- Personnaliser davantage les parcours, illustrée par exemple par le recours croissant à l'aide individuelle à la formation

Pistes de proposition issues des travaux du CAS

Des axes de réflexion pour accompagner l'emploi dans les crises futures

- Avoir des dispositifs « dormants », type chômage partiel. Existence juridique du dispositif mais absence de budget en temps normal ;
- Avoir des dispositifs facilement « activables », mais aussi temporaires et réversibles : utilité d'un guide d'élaboration de quelques mesures types, par exemple « zéro charge TPE » (un dossier comprenant la procédure à suivre, les anciens textes juridiques, les documents opérationnels ou formulaires, le suivi de la mise en œuvre, les éventuelles évaluations réalisées, etc.) ;
- Avoir des dispositifs dont le déclenchement ou l'évolution quantitative (enveloppe physico-financière) seraient conditionnés au franchissement à la hausse ou à la baisse de certains seuils macroéconomiques (taux de chômage ou autre paramètre), par exemple le volume de contrats aidés du secteur marchand.